MINISTÈRE
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE
ET DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES
Liberté
Égalité
Fraternité

DATA Essentiel LAB TRANSPORT

L'activité de transport rebondit au deuxième trimestre 2022

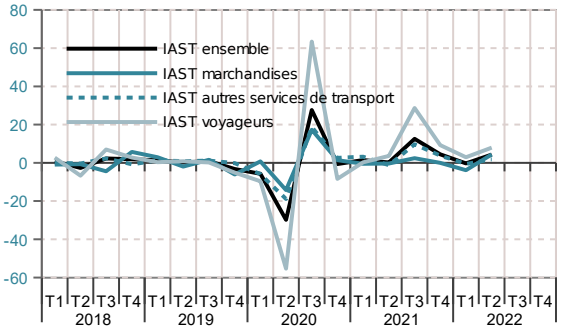
OCTOBRE 2022

Au deuxième trimestre 2022, le volume de la production marchande de transport rebondit (+ 4,3 %, après - 0,3 %). L'activité augmente dans toutes les grandes composantes du secteur : la progression est la plus forte dans le transport de voyageurs (+ 7,9 %), qui enregistre une sixième hausse consécutive. L'activité rebondit dans le transport de marchandises (+ 4,4 %, après - 3,8 % au premier trimestre) et augmente plus modérément dans les autres services de transport (+ 1,9 %, après - 0,6 %)
Entre fin mars et fin juin 2022, l'emploi salarié hors intérim du secteur des transports et de l'entreposage continue d'augmenter (+ 0,2 %, soit + 3 500 emplois), après une quasi-stabilité (+ 0,1 %) au premier trimestre 2022. L'emploi intérimaire mobilisé par le secteur diminue de nouveau (- 3,5 %, après - 6,8 % au premier trimestre 2022). L'effectif total du secteur est de 1 535 900 salariés en fin du deuxième trimestre 2022.
Sur le marché du travail, le nombre de demandeurs d'emploi (catégories A, B, C) dans les métiers du transport et de la logistique diminue au deuxième trimestre 2022 (- 3,4 %) pour le quatrième trimestre consécutif. Le nombre total de demandeurs d'emploi (catégories A, B, C) baisse de 1,8 %.

LA PRODUCTION MARCHANDE DE TRANSPORT REBONDIT VIGOUREUSEMENT

Au deuxième trimestre 2022, la production de services de transport par les entreprises résidentes, mesurée par l'indice d'activité des services de transport (IAST), rebondit fortement (+ 4,3 %, après - 0,3 % au premier trimestre).
Cette hausse est notamment portée par l'accélération de la croissance dans le transport de voyageurs au deuxième trimestre (+ 7,9 %, après + 2,9 % au premier trimestre). C'est la sixième hausse consécutive, depuis le dernier repli de l'activité au quatrième trimestre 2020, lors du deuxième confinement de la population. Au deuxième trimestre 2022, le transport de marchandises rebondit (+ 4,4 %) après une baisse de 3,8 % au trimestre précédent. L'activité augmente plus modérément (+ 1,9 %) dans les services annexes au transport.

Graphique 1 : indice d'activité de services de transport
(indices CVS-CJO)
Évolution en % (T/T-1)



***Source :** SDES*

Au deuxième trimestre 2022, le produit intérieur brut (PIB) en volume progresse de 0,5 % après - 0,2 % au premier trimestre. La consommation des ménages bénéficie de l'amélioration du contexte sanitaire (+ 0,3 %, après - 1,2 %), et les achats de services de transport augmentent de 4,7 % après une hausse de 4,0 % au premier trimestre. En revanche, les achats de matériels de transport se réduisent de nouveau (- 2,6 %, après - 2,3 %).

L'activité de transport rebondit au deuxième trimestre 2022

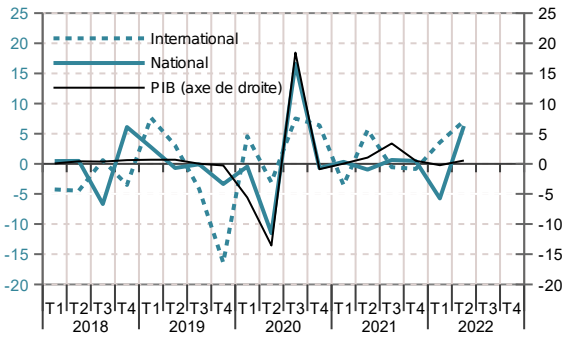
LE FRET TERRESTRE REBONDIT FORTEMENT AU DEUXIÈME TRIMESTRE 2022

Le fret terrestre intérieur exprimé en tonnes-kilomètres rebondit au deuxième trimestre 2022 (+ 6,4 %), après un repli au premier trimestre (- 4,7 %). Cette hausse concerne aussi bien le fret national (+ 6,3 %, après - 5,7 %) que le fret international (+7,1 %, après + 3,6 %). Le fret national représente 88,1 % du fret intérieur au deuxième trimestre 2022 (89,1 % en moyenne en 2021).

Graphique 2 : fret terrestre

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (tonnes-kilomètres, T/T-1) Points de PIB



Sources : *SDES ; Insee*

L'activité intérieure de transport routier de marchandises des véhicules de plus de 3,5 tonnes immatriculés en France rebondit au deuxième trimestre 2022 (+ 7,1 %, après - 5,6 % au premier trimestre). Mesurée à partir des résultats collectés lors de l'enquête TRM, elle est estimée à 42 milliards de tonnes-kilomètres, en données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables (CVS-CJO).

L'activité pour compte d'autrui augmente dans une proportion inverse à la baisse observée au trimestre précédent : + 4,8 % au deuxième trimestre 2022, après - 4,8 % au premier trimestre. En revanche, le rebond est bien plus marqué pour le compte propre : + 23,7 %, après - 10,8 %. Par conséquent, la part du compte propre s'élève de près de 2 points, passant de 11,7 % au premier trimestre à 13,5 % au deuxième trimestre 2022.

L'activité du fret ferroviaire accélère au deuxième trimestre 2022 (+ 4,2 %), après + 1,0 % au premier trimestre 2022 et atteint 9,4 milliards de tonnes-kilomètres. La hausse est plus accentuée pour le transport international (+ 6,8 %), que pour le transport national (+ 2,5 %). Au deuxième trimestre 2022, le trafic ferroviaire se situe 5,6 % au-dessus de son niveau du troisième trimestre 2019. La reprise est plus forte à l'international (+ 11,1 %, par rapport au troisième trimestre 2019), qu'au niveau national (+ 2,2 %)

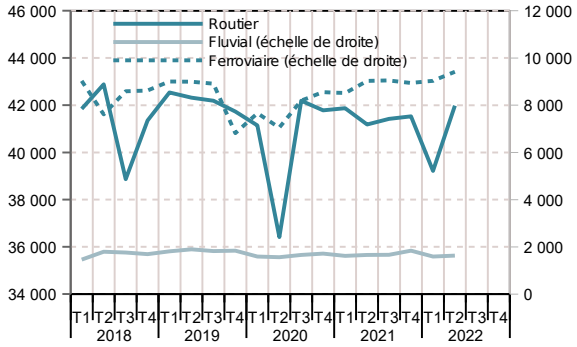
Avec 1,6 milliard de tonnes-kilomètres transportées au deuxième trimestre 2022, le transport fluvial intérieur hors transit diminue de 1,8 % par rapport au deuxième trimestre 2021. Le trafic national, qui représente les deux tiers de l'ensemble, se replie (- 5,5 % sur un an). À l'inverse, le trafic international croît de nouveau ce trimestre par rapport au deuxième trimestre 2021 (+ 4,7 %). En un an, le transport fluvial de minerais métalliques et autres produits d'extractions est en forte baisse (- 19,5 %) en raison des difficultés rencontrées par la filière des matériaux de construction, très perturbée par la crise sanitaire. En revanche, le transport fluvial de produits agricoles s'accroît nettement (+ 26,9 %).

Le transport des produits pétroliers par oléoducs s'accroît encore, en glissement annuel, au deuxième trimestre 2022 (+ 36,7 %) et se situe 4,8 % au-dessus du deuxième trimestre 2019, avant la crise sanitaire.

Graphique 3 : fret terrestre par mode

(CVS-CJO)

Niveaux en milliers de tonnes-kilomètres



Sources : *SDES, TRM ; SDES, tous opérateurs ferroviaires ; VNF*

Au deuxième trimestre 2022, les prix du transport routier de fret poursuivent leur hausse (+ 4,8 %) pour le huitième trimestre consécutif, sous l'effet notamment de la hausse des prix du carburant liée à la vigueur de la demande et aux tensions sur les capacités dues à la guerre en Ukraine. À l'inverse, les prix du transport ferroviaire reculent (- 0,4%), après une baisse au premier trimestre (- 1,8 %).

Dans le transport routier, l'augmentation du prix de revient du transport longue distance (pour un ensemble articulé jusqu'à 44 tonnes) s'accélère au deuxième trimestre 2022 (+ 14,2 %, après + 4,3 % au trimestre précédent). Cette huitième hausse trimestrielle consécutive est principalement due à la forte croissance du prix du gazole professionnel qui s'amplifie (+ 38,4 %, après + 9,4%) et, dans une moindre mesure, à la hausse des rémunérations conventionnelles conducteur longue distance (+ 4,4 %). Tous les autres postes sont également en hausse (de + 1,0 % pour les infrastructures à + 3,5 % pour les charges de structure longue distance ensemble articulé).

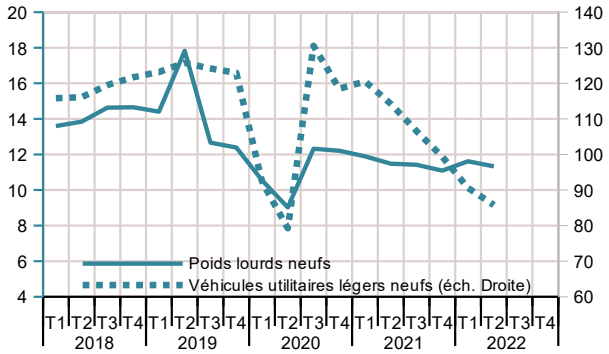
LE MARCHÉ DES VÉHICULES UTILITAIRES CONTINUE DE RECULER

Au deuxième trimestre 2022, le marché des véhicules utilitaires légers neufs diminue pour le cinquième trimestre consécutif (- 5,3 %). Avec environ 85 800 ventes au cours du trimestre, en données CVS-CJO, ce marché est à son plus bas niveau depuis le deuxième trimestre 2013 (en excluant la crise sanitaire).

Les ventes de poids lourds neufs diminuent de 2,5 % après avoir augmenté de 4,7 % au trimestre précédent. Les immatriculations de tracteurs routiers baissent légèrement (- 1,0 %) après deux trimestres de hausse soutenue (+ 6,1 % au quatrième trimestre 2021 et + 14,4 % au premier trimestre 2022), restant donc sous le niveau trimestriel moyen d'avant-crise sanitaire. Le marché des camions poursuit sa baisse (- 4,4 %), atteignant son niveau le plus bas depuis 2015.

Graphique 4 : immatriculations de véhicules utilitaires neufs

Nombre d'immatriculations, en milliers (CVS-CJO)



Champ : France entière.
***Source :** SDES, RSVERO*

L'ACTIVITÉ PORTUAIRE SE REPLIE LÉGÈREMENT

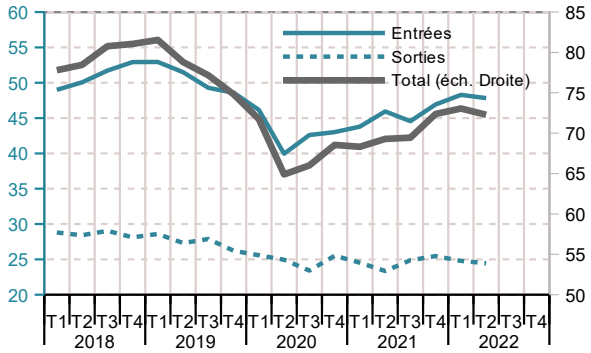
Au deuxième trimestre 2022, 72,3 millions de tonnes de marchandises ont transité dans les principaux ports français de métropole, en données corrigées des variations saisonnières. L'activité portuaire se contracte en métropole (- 1,1 %), après quatre trimestres consécutifs de hausse : la hausse du prix des énergies fossiles renforcée par les conséquences du conflit entre la Russie et l'Ukraine, et les perturbations de la chaîne logistique mondiale pèsent sur le commerce international et, par conséquent, sur la demande de transport maritime.

La baisse du trafic est principalement due au recul du volume de marchandises conteneurisées (- 1,7 %). Le trafic des rouliers est stable ce trimestre (+ 0,0 %), alors que celui des vracs solides progresse faiblement (+ 0,3 %). Celui des vracs liquides augmente plus nettement, de 1,7 %.

Avec 47,8 millions de tonnes ce trimestre, le trafic de marchandises entrant dans les principaux ports français de métropole recule (- 1,0 %), après deux trimestres de hausse. Le trafic sortant diminue également (- 1,3 %). Avec 24,5 millions de tonnes embarquées, le volume sortant des principaux ports est inférieur de 6,8 % à son niveau du quatrième trimestre 2019, avant la crise sanitaire.
Les prix du fret maritime poursuivent leur croissance (+ 6,1 %) après les fortes hausses des quatre trimestres précédents. Ces augmentations sont dues aux tensions persistantes sur le transport maritime, en lien avec le dynamisme de la demande conjugué à des capacités de transport qui restent limitées par la pénurie de conteneurs. Le prix du fret maritime se situe ainsi à plus du double de son niveau d'avant-crise, au quatrième trimestre 2019.

Graphique 5 : ports maritimes

(CVS-CJO)
Niveaux en millions de tonnes



Champ : grands ports maritimes de métropole (GPM) et port de Calais.
***Source :** SDES*

LE FRET AÉRIEN REBONDIT

Le fret aérien rebondit au deuxième trimestre 2022 (+ 6,8 %), après une forte baisse au premier trimestre (- 10,9 %). La hausse des prix du fret aérien est de nouveau importante au deuxième trimestre 2022 (+ 7,7 %, après + 0,3 % au premier trimestre). Les tensions sur le fret aérien sont avivées par l'embargo sur les compagnies de transport russes, la fermeture de l'espace aérien russe ainsi que la hausse du prix du kérosène.

LE TRANSPORT COLLECTIF TERRESTRE DE VOYAGEURS REBONDIT AU DEUXIÈME TRIMESTRE

Le transport collectif terrestre de voyageurs (hors transports en commun urbains de province et transports routiers de voyageurs par autocars) rebondit fortement (+ 20,3 %) au deuxième trimestre 2022. Avec 31,1 milliards de voyageurs-kilomètres, en données corrigées des variations saisonnières, il dépasse pour la première

fois son niveau du troisième trimestre 2019 (le quatrième trimestre 2019 avait été affecté par les grèves contre la réforme des retraites en décembre).

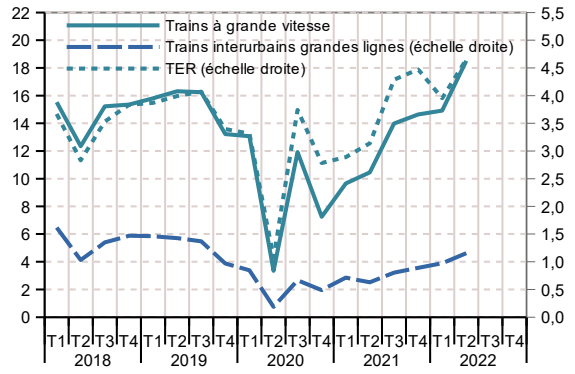
Dans le transport ferroviaire de voyageurs hors Île-de-France, le trafic augmente vivement de 22,2 % au deuxième trimestre 2022. Cette hausse est portée par la forte croissance du trafic des trains à grande vitesse (+ 24,1 % au deuxième trimestre, après + 1,9 % au premier), fruit de la reprise des déplacements de loisirs, les déplacements professionnels étant encore en retrait.

Le trafic des trains sous convention des conseils régionaux de province rebondit (+ 17,7 %), après une forte réduction au premier trimestre (- 11,6 %). La croissance des trains interurbains grandes lignes s'accélère, avec + 11,3 % au deuxième trimestre 2022, après + 6,9 % au premier trimestre. Cette catégorie de transport concerne moins de 5 % des voyageurs du transport ferroviaire.

Graphique 6 : transport ferré de voyageurs à grande vitesse et TER

(CVS-CJO)

Milliards de voyageurs-kilomètres



Source : *SDES, d'après tous opérateurs ferroviaires*

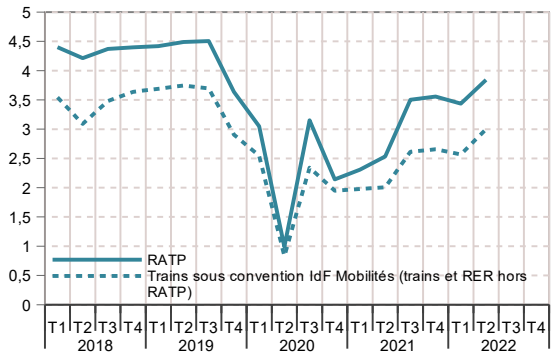
En Île-de-France, le transport collectif de voyageurs est en hausse (+ 13,9 %), après avoir fléchi au premier trimestre 2022 (- 3,4 %). Le rebond est plus accentué sur le réseau des transiliens opéré par la SNCF (+ 16,8 %) que sur celui de la RATP (+ 11,8 %). Cette reprise plus modérée du trafic sur le réseau RATP est essentiellement due à une faible augmentation du trafic sur le réseau des bus et tramways (+ 1,0 %), celui du métro et RER étant plus dynamique (+ 14,8 %).

Sur le réseau RATP, au deuxième trimestre 2022, le trafic sur le métro et les RER s'établit à 86,6 % du niveau d'avant-crise (au troisième trimestre 2019), celui des autobus et tramways à 80,6 %. Sur le réseau des trains sous convention Île-de-France mobilités, le nombre de voyageurs-kilomètres transportés est à 81,2 % de son trafic d'avant-crise. Au total, le nombre de voyageurs-kilomètres sur l'ensemble du réseau en Île-de-France se situe désormais à 83,4% de son niveau du troisième trimestre 2019, soit une hausse de 8,1 points en un trimestre.

Graphique 7 : transport en commun urbain (TCU) en Île-de-France

(CVS-CJO)

Milliards de voyageurs-kilomètres



Source : *SDES, d'après RATP, SNCF*

LE TRANSPORT AÉRIEN REBONDIT FORTEMENT AU DEUXIÈME TRIMESTRE

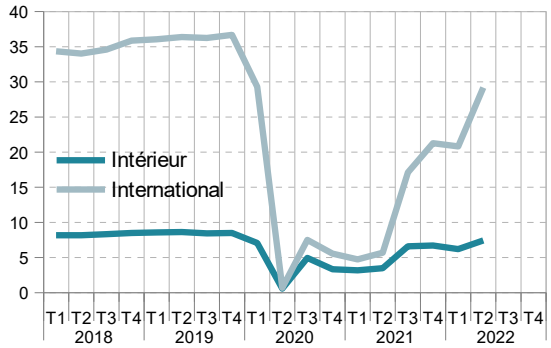
Le transport aérien de voyageurs rebondit fortement au deuxième trimestre 2022 (+ 35,6 %), après avoir fléchi au premier trimestre (- 3,5 %).

La reprise du trafic est très forte sur les destinations internationales (+ 40,2 %, après - 2,2 % au premier trimestre) et le nombre de passagers transportés revient à 80,5 % de son niveau d'avant la crise sanitaire.

Toutes les zones géographiques sont concernées par cette reprise, à l'exception de l'Extrême-Orient (la Chine et, à un degré moindre, le Japon et la Corée du Sud), seule zone étant encore soumise à de fortes restrictions d'entrée sur le territoire.

Sur les vols intérieurs, le trafic reprend également, de + 20,2 % au deuxième trimestre, après avoir baissé de 7,9 % au premier, en données CVS-CJO. L'augmentation est un peu plus forte sur les liaisons province – province (+ 24,6 %) que sur celles entre Paris et la province (+ 18,3 %). La suspension du passe vaccinal à partir du 14 mars 2022 et de moindres restrictions aux déplacements intérieurs à l'Union européenne ont pu avoir un effet positif sur le deuxième trimestre 2022.

Graphique 8 : transport aérien de voyageurs
(CVS-CJO)
Millions de voyageurs



Sources : *SDES, d'après ADP ; DGAC*

L'ACTIVITÉ DES AUTRES SERVICES AUX TRANSPORTS REBONDIT

L'activité des services auxiliaires de transport, mesurée par l'indice d'activité des services de transport, rebondit au deuxième trimestre 2022 (+ 1,9 %, après - 0,6 %). Cette progression de l'activité est notamment due à un très fort rebond de celle des services auxiliaires des transports aériens (+ 29,1 %), en lien avec l'embellie du trafic aérien ce trimestre.

Les activités de manutention progressent également (+ 3,3 %), après un premier trimestre en baisse (- 2,0 %). La croissance de l'activité est modérée dans l'entreposage et stockage (+ 0,3 %), les services auxiliaires des transports terrestres (+ 0,5 %) et la messagerie, fret express et organisation des transports (+ 0,9 %).

L'activité ne diminue au deuxième trimestre que dans les services auxiliaires aux transports maritimes (- 1,1 %). Ce recul fait néanmoins suite à quatre trimestres consécutifs d'augmentation de l'activité dans ce secteur.

Au deuxième trimestre 2022, les prix de la messagerie fret express augmentent de nouveau (+ 4,1 %), après + 1,2 % au premier trimestre 2022 et + 2,1 % au quatrième trimestre 2021. La hausse du coût des carburants est partiellement répercutée sur les prix de vente et entraîne celle des prix.

Les prix de l'entreposage augmentent de nouveau au deuxième trimestre 2022 (+ 1,4 %, après + 1,5 % au trimestre précédent). Les prix de la manutention sont quasi stables (- 0,1 %), après deux hausses consécutives.

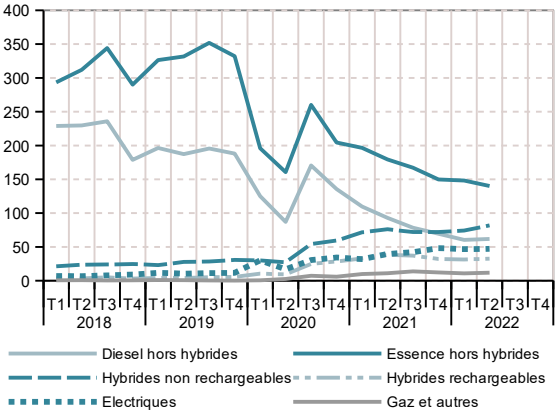
LE MARCHÉ AUTOMOBILE NEUF EST EN LÉGÈRE HAUSSE

Les immatriculations de voitures neuves remontent légèrement après six trimestres de baisse consécutifs (+ 0,9 % au second trimestre 2022). Près de 375 000 voitures particulières neuves ont été immatriculées au deuxième trimestre.

Cette légère hausse concerne surtout les motorisations diesels (+ 2,2 %) et les hybrides rechargeables (+ 3,5 %). Les hybrides non rechargeables sont en forte hausse (+ 10,2 %) tandis que les immatriculations de voitures essence sont de nouveau en baisse (- 5,5 %).

Les ventes de voitures électriques augmentent très légèrement (+ 0,7 %) pour dépasser les 47 000 immatriculations ce trimestre, soit 12,5 % des immatriculations de voitures neuves. Les motorisations au gaz, principalement des bicarburations essence et GPL, sont en hausse de 8,6 % et atteignent 11 800 immatriculations.

Graphique 9 : immatriculations de voitures particulières neuves
(CVS-CJO)
Nombre de véhicules, en milliers



Champ : France entière
Source : *SDES, RSVERO*

LES LIVRAISONS DE CARBURANT SONT ATONES

Les livraisons de carburant, en tonnes équivalent pétrole, évoluent différemment selon le type de carburant ce trimestre. Celles de gazole, diminuent pour le troisième trimestre consécutif (- 1,3 %), soit une évolution très proche de celle des deux trimestres précédents. En revanche, les livraisons d'essence rebondissent légèrement (+ 0,6 % après - 1,8 %). Sur le réseau routier national concédé, la circulation augmente de 1,3 % au deuxième trimestre, après un repli de 3,1 % au premier trimestre 2022.

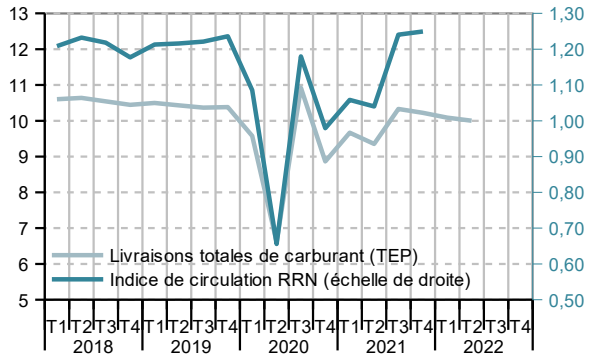
Au deuxième trimestre 2022, le prix du baril de *Brent* exprimé en euros augmente de nouveau de 13,1 % en moyenne sur le trimestre et l'indice du gazole professionnel calculé par le CNR progresse de 17,1 %. Le point bas avait été atteint au deuxième trimestre 2020, lors

du premier confinement qui avait fait baisser très fortement la demande. Depuis, le prix ne cesse d'augmenter.

Graphique 10 : circulation routière et livraison de carburant en tonnes équivalent pétrole

(CVS-CJO)

Millions de tonnes équivalent pétrole, indice de circulation base 1 en 2001, en moyenne annuelle



Sources : *SDES, d'après Cerema ; Asfa ; CPDP*

LES CRÉATIONS ET LES DÉFAILLANCES D'ENTREPRISES AUGMENTENT

Les créations « classiques » d'entreprises, hors immatriculations de micro-entrepreneurs, croissent très légèrement au deuxième trimestre 2022 (+ 0,3 %), après deux trimestres de baisse prononcée. Elles s'établissent à 3 683 nouvelles entreprises classiques.

80,0 % de l'ensemble des créations sont des micro-entreprises. Cette part se replie en raison d'une nette diminution des créations de micro-entreprises et atteint son plus bas niveau depuis le premier trimestre 2020.

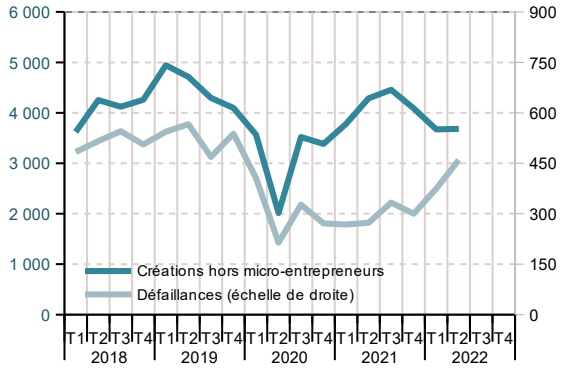
Au deuxième trimestre 2022, les défaillances d'entreprises continuent d'augmenter (+ 23,0 %, après + 24,7 %) et s'élèvent à 460 unités. Les transports routiers de fret de proximité (49.41B) sont le secteur le plus affecté par cette hausse. La croissance du nombre de défaillances s'apprécie par rapport à un niveau particulièrement faible, en raison des mesures gouvernementales de soutien aux entreprises lors de la pandémie de Covid-19. Le nombre de défaillances reste ainsi 15,6 % en dessous de son niveau du quatrième trimestre 2019, avant-crise.

Avertissement : depuis janvier 2022, les créations d'entreprises sont calculées selon un dispositif rénové. L'historique des créations d'entreprises a donc été révisé, essentiellement en niveau. Pour plus d'informations : Insee - Créations d'entreprises - janvier 2022.

Graphique 11 : démographie des entreprises de transport

(CVS-CJO)

Nombre d'entreprises



Sources : *Insee ; Banque de France*

LA BAISSE DES EFFECTIFS DANS LE TRANSPORT ROUTIER DE FRET SE CONFIRME AU DEUXIÈME TRIMESTRE 2022 (- 0,6 %)

Entre fin mars et fin juin 2022, l'emploi salarié hors intérim du secteur des transports et de l'entreposage continue d'augmenter (+ 0,2 %, soit + 3 500 emplois), après une quasi-stabilité (+ 0,1 %) au premier trimestre 2022. L'emploi intérimaire mobilisé par le secteur diminue de nouveau (- 3,5 %, après - 6,8 % au premier trimestre 2022). L'effectif total du secteur est de 1 535 900 salariés à la fin du deuxième trimestre 2022.

Au deuxième trimestre 2022, les créations nettes d'emploi sont dynamiques dans la manutention et l'entreposage (+ 1,2 %, + 1 600 emplois), l'exploitation des infrastructures (+ 1,1 %, + 1 400 emplois) et le transport terrestre de voyageurs non ferroviaires (+ 1,1 %, + 2 700 emplois).

Le transport aérien, activité du secteur ayant le plus souffert de la crise dans le domaine de l'emploi, voit ses effectifs rebondir (+ 1,0 %, + 600 emplois) après neuf trimestres consécutifs de baisse ou de stagnation.

Les effectifs de l'organisation du transport de fret sont stables.

L'emploi diminue de nouveau dans le transport ferroviaire (- 0,2 %, - 200 emplois) et les activités de poste et de courrier (- 0,5 %, - 1 000 emplois).

La baisse d'effectifs dans le transport routier de fret (TRF), amorcée au premier trimestre 2022 (- 0,1 %), se confirme au deuxième trimestre 2022 (- 0,6 %, - 2 600 emplois). Depuis 2015, la seule baisse d'emploi dans ce secteur était celle du premier trimestre 2020 (- 0,2 %) au début de la crise de la Covid-19. Le TRF est le plus gros employeur du secteur des transports avec 426 300 salariés au deuxième trimestre 2022.

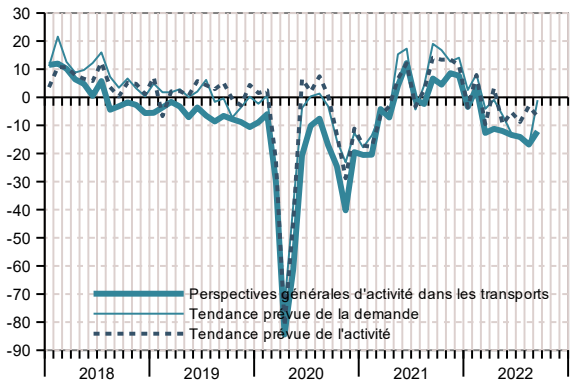
En moyenne au deuxième trimestre 2022, en France métropolitaine, 546 400 personnes inscrites à Pôle emploi recherchaient un emploi dans les métiers du transport et de la logistique et étaient immédiatement disponibles pour l'occuper (catégories A, B, C). Parmi elles, 320 200 n'avaient pas travaillé, même une heure, au cours du dernier mois (catégorie A).

DES PERSPECTIVES GÉNÉRALES MOROSES

Les déclarations d'embauche de plus d'un mois par les entreprises de transport augmentent de 2,5 % au deuxième trimestre 2022, après avoir diminué de 5,7 % au premier trimestre.

En juin 2022, 17 000 salariés du secteur des transports et de l'entreposage, soit 1,1 % de l'effectif du secteur, resteraient placés en activité partielle (Dares, le chômage partiel, estimations au 13-09-2022).

Graphique 14 : conjoncture dans le transport routier de marchandises et la messagerie
(indices CVS-CJO)
Soldes d'opinion en %



Source : *Insee, enquête mensuelle de conjoncture dans les services*

Selon les chefs d'entreprise interrogés en septembre 2022, le climat des affaires s'assombrit légèrement dans les services, mais reste au-dessus de sa moyenne de long terme. Dans le transport routier de marchandises, l'indicateur du climat des affaires, qui baissait depuis avril 2022, s'améliore en septembre et reste au-dessus de sa moyenne de long terme. En particulier, les soldes d'opinion sur la demande prévue et les perspectives générales d'activité s'améliorent nettement.

Au troisième trimestre, en raison de l'accumulation de chocs exogènes depuis le début de l'année (tensions sur l'appareil de production, inflation élevée, persistance de l'épidémie de Covid, entraînant notamment des confinements dans certaines régions chinoises, et guerre en Ukraine provoquant une crise géopolitique majeure entre la Russie et l'Europe), le PIB français augmenterait faiblement, d'environ 0,2 %. La croissance de l'activité du secteur des transports et de l'entreposage ralentirait (+ 0,7 %, après + 3,1 % au deuxième trimestre). Il en serait de même pour la fabrication de matériels de transport (+ 2,9 % après + 4,4 % au deuxième trimestre). Alors que le niveau d'activité serait dorénavant supérieur de 6,1 % à celui d'avant la crise sanitaire dans les services de transport et d'entreposage, il resterait encore inférieur d'un tiers à son niveau d'avant-crise dans la fabrication des matériels de transport, pénalisée par les difficultés d'approvisionnement en lien avec la guerre en Ukraine ; 55 % des entreprises de ce secteur se déclarent concernées par ces difficultés d'approvisionnement. Plus précisément, si les difficultés liées à la guerre diminuent dans l'automobile (ce secteur restant en revanche exposé aux perturbations d'approvisionnement venant d'Asie), elles augmentent nettement pour les autres matériels de transport (Insee note de conjoncture octobre 2022).

L'activité de transport rebondit au deuxième trimestre 2022

Séries statistiques des transports de marchandises

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)					
			Annuelle	Trimestrielles (T / T-1)				
	2021	2022 T2	2021	2021 T2	2021 T3	2021 T4	2022 T1	2022 T2
Transport intérieur de marchandises (1)								
Total fret terrestre intérieur	**208,3**	**53,0**	**4,4**	**- 0,3**	**0,5**	**0,3**	**- 4,7**	**6,4**
National	185,6	46,7	4,0	- 1,0	0,6	0,5	- 5,7	6,3
International	22,7	6,3	7,7	5,6	- 0,6	- 0,8	3,6	7,1
Fret routier intérieur total	**166,0**	**42,0**	**2,8**	**- 1,6**	**0,6**	**0,3**	**- 5,6**	**7,1**
Routier national	159,4	40,1	2,7	- 1,8	0,4	0,0	- 5,5	6,9
Routier international	6,6	1,8	5,5	1,4	5,1	6,1	- 6,2	10,5
Routier compte d'autrui	145,2	36,3	2,9	- 1,5	2,4	- 0,8	- 4,8	4,8
Routier compte propre	20,8	5,7	2,1	- 2,6	- 11,8	8,2	- 10,8	23,7
Courte distance (moins de 150 km)	39,3	9,8	8,7	- 4,2	1,0	- 3,7	- 1,1	4,2
Longue distance (150 km et plus)	126,7	32,2	1,1	- 0,8	0,4	1,5	- 6,9	8,0
Fret ferroviaire intérieur total (yc opérateurs privés)	**35,5**	**9,4**	**12,9**	**6,0**	**0,3**	**- 1,2**	**1,0**	**4,2**
Ferroviaire national	21,6	5,6	14,7	5,7	1,1	1,5	- 2,8	2,5
Ferroviaire international	13,9	3,9	10,3	6,5	- 1,0	- 5,4	7,4	6,8
				Trimestrielles (T/T-4)				
Fluvial intérieur total *	***6,8***	***1,6***	***4,0***	**6,3**	**0,5**	**7,2**	**- 1,6**	**- 1,8**
Fluvial national	*4,6*	*1,0*	*6,5*	2,3	3,5	11,8	- 11,1	- 5,5
Fluvial international	*2,2*	*0,6*	*- 0,8*	14,2	- 5,4	- 1,7	17,6	4,7
Transport maritime total (2a) : activité portuaire	***279,4***	***72,3***	***3,0***	**1,4**	**0,2**	**4,2**	**0,9**	**- 1,1**
Entrées	*181,2*	*47,8*	*5,5*	4,9	- 3,0	5,3	2,9	- 1,0
Sorties	*98,3*	*24,5*	*- 1,2*	- 4,8	6,5	2,4	- 2,7	- 1,3
Fret aérien (2b)	***2,4***	***0,6***	***16,7***	**1,8**	**2,5**	**4,3**	**- 10,9**	**6,8**
				Trimestrielles (T/T-4)				
Transports de pétrole brut/produits raffinés par oléoducs* (3)	***7 136***	***2 005***	***11,7***	**16,3**	**21,8**	**32,0**	**11,8**	**36,7**

(1) Sources : *SDES, TRM – Insee ; SDES, tous opérateurs ferroviaires ; VNF / unité : milliards de tonnes-kilomètres, transport intérieur.*
(2a) Sources : *DGITM puis SDES depuis 2016 / unité : millions de tonnes.*
(2b) Sources : *ADP et DGAC / unité : millions de tonnes.*
(3) Source : *DGEC / unité : millions de tonnes-kilomètres (données brutes en glissement annuel). Cette série ne comprend que les trois principaux réseaux d'oléoducs et diffère donc de celle publiée par le SDES dans les comptes annuels.*

L'activité de transport rebondit au deuxième trimestre 2022

Séries statistiques des transports de voyageurs

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)					
			Annuelle	Trimestrielles (T / T-1)				
	2021	2022 T2	2021	2021 T2	2021 T3	2021 T4	2022 T1	2022 T2
Transports collectifs terrestres (4)	***87,7***	***31,1***	***33,5***	**6,7**	**34,4**	**4,2**	**- 1,5**	**20,3**
Transport en commun Île-de-France	***21,2***	***6,8***	***24,5***	**5,9**	**34,7**	**1,6**	**- 3,4**	**13,9**
RATP total	***11,9***	***3,8***	***27,5***	**9,8**	**38,2**	**1,6**	**- 3,4**	**11,8**
RATP métro et RER	*9,1*	*3,1*	*32,7*	13,7	44,3	1,9	- 3,9	14,8
RATP autobus (y.c. tramway)	*2,8*	*0,8*	*13,4*	- 0,5	20,3	0,5	- 1,5	1,0
Trains et RER (hors RATP) sous convention Île-de-France mobil	***9,3***	***3,0***	***20,7***	**1,4**	**30,3**	**1,6**	**- 3,3**	**16,8**
Transport ferroviaire hors Île-de-France	***66,6***	***24,3***	***37,9***	**7,0**	**34,3**	**5,1**	**- 0,9**	**22,2**
Trains à grande vitesse	*48,7*	*18,5*	*37,2*	8,2	33,7	4,7	1,9	24,1
Trains interurbains (hors trains à grande vitesse)	*3,1*	*1,1*	*35,4*	- 16,5	33,3	15,3	6,9	11,3
Trains sous convention Conseils régionaux de province	*14,8*	*4,7*	*40,5*	8,6	36,6	4,3	- 11,6	17,7

(4) Sources : *SDES, tous opérateurs ferroviaires, dont SNCF ; RATP / unités : milliards de voyageurs-km.*

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)					
			Annuelle	Trimestrielles (T / T-1)				
	2021	2022 T2	2021	2021 T2	2021 T3	2021 T4	2022 T1	2022 T2
Trafic aérien France entière (PAX) (5)	***68,4***	***36,2***	***16,6***	**15,9**	**158,5**	**18,0**	**-3,5**	**35,6**
Trafic intérieur	***20,0***	***7,4***	***25,3***	**9,2**	**89,9**	**1,8**	**-7,9**	**20,2**
Métropole intérieur	*15,5*	*5,7*	*28,7*	17,7	93,7	-0,3	-10,5	20,9
dont liaisons radiales (Paris-province)	*8,5*	*3,2*	*21,9*	9,9	90,8	3,4	-5,4	18,3
dont liaisons transversales (province-province)	*7,0*	*2,4*	*38,2*	28,5	97,1	-4,6	-16,8	24,6
Trafic international	***48,8***	***29,2***	***13,4***	**20,3**	**200,4**	**24,3**	**-2,2**	**40,2**
Métropole-international	*48,4*	*28,7*	*14,3*	19,9	201,8	23,9	-2,3	39,5
dont au départ de Paris	*30,0*	*17,4*	*16,8*	14,7	158,9	26,2	0,2	36,9
dont au départ de la province	*18,4*	*11,4*	*10,5*	33,0	296,9	20,6	-6,0	43,7

(5) Sources *: ADP ; DGAC / unités : millions de passagers.*

Autres séries statistiques des transports

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)					
			Annuelle	Trimestrielles (T / T-1)				
	2021	2022	2021	2021			2022	
		T2		T2	T3	T4	T1	T2
Automobiles (6)								
Immatriculations neuves	***1 684***	***375***	**-1,6**	**-3,4**	**-6,1**	**-6,5**	**-3,1**	**0,9**
Dont moteurs à essence (hors hybrides)	*693*	*140*	-15,6	-8,7	-6,9	-10,4	-1,1	-5,5
Dont moteurs diesel (hors hybrides)	*350*	*62*	-32,4	-15,4	-15,7	-11,4	-13,1	2,2
Dont hybrides non rechargeables	*292*	*82*	70,6	6,3	-5,3	-0,1	3,1	10,2
Dont hybrides rechargeables	*140*	*33*	91,7	16,2	-3,3	-13,2	-2,1	3,5
Dont électriques	*162*	*47*	44,5	24,0	6,7	14,2	-3,1	0,7
Dont gaz et autres motorisations	*47*	*12*	183,5	12,2	25,7	-11,0	-10,8	8,6
Transactions de voitures particulières d'occasion	**-**	**-**	**-**	**-**	**-**	**-**	**-**	**-**
Livraisons de carburants (7)								
Essence	*8,5*	*2,3*	*20,2*	-3,0	19,9	-0,9	-1,8	0,6
Gazole	*30,6*	*7,6*	*7,3*	-3,3	7,8	-1,1	-1,2	-1,3
Circulation routière (8)								
Indice du réseau routier national	*4,6*	-	*17,6*	-1,7	19,2	0,7	-	-
Trafic du réseau routier national concédé	*90,8*	-	*21,2*	-1,5	24,6	1,0	-3,1	1,3
Entreprises du transport-entreposage (9)								
Créations d'entreprises	16 613	3 683	*33,1*	13,4	3,9	-8,2	-10,2	0,3
Défaillances d'entreprises	1 174	460	*-3,6*	1,9	22,0	-9,9	24,7	23,0
La production marchande (10)								
Indice de production de services (Insee) - Transports et entreposage	*102,8*	*111,6*	*9,5*	0,5	5,0	5,1	1,2	0,9
Indice de chiffre d'affaires en valeur - Transports et entreposage	*124,9*	*152,2*	*21,1*	1,8	9,4	9,4	4,3	4,3
Véhicules utilitaires (11)								
Immatriculations de poids lourds neufs	*45,9*	*11,3*	4,1	-3,5	-0,5	-2,9	4,7	-2,5
Immatriculation de véhicules utilitaires légers neufs	*440,6*	*85,8*	4,7	-5,2	-6,7	-6,8	-8,8	-5,3
Immatriculations de poids lourds d'occasion	-	-	-	-	-	-	-	-
Immatriculation de véhicules utilitaires légers d'occasion	-	-	-	-	-	-	-	-
Autobus et autocars neufs	*6,8*	*1,6*	8,2	-21,1	29,1	-8,7	1,8	-6,1

(6) Source : *SDES / unité : milliers / champ : France entière. La publication des immatriculations de véhicules d'occasion est suspendue ce trimestre.*
(7) Source : *CPDP / unité : millions de tonnes.*
(8) Sources : *Cerema / indice base 1 en 2001 ; Asfa / unité : milliards de véhicules-km.*
(9) Sources : *Insee ; Banque de France.*
(10) Sources : *Insee / base 100 en 2015 / données au 30 septembre 2021.*
(11) Source : *SDES / unité : milliers / champ : France entière. La publication des immatriculations de véhicules d'occasion est suspendue pour l'instant.*

L'activité de transport rebondit au deuxième trimestre 2022

Indice d'activité des services de transport (CVS-CJO)*

Pondération		Indices 2021	Indices 2022-T2	Evolutions 2021	Evolutions 2021-T2	Evolutions 2021-T3	Evolutions 2021-T4	Evolutions 2022-T1	Evolutions 2022-T2
1 000	**Ensemble transport**	**104,3**	**119,0**	**12,2**	**0,2**	**12,6**	**4,5**	**-0,3**	**4,3**
257,0	**Transport de marchandises**	**100,1**	**101,7**	**5,8**	**-0,3**	**2,5**	**0,0**	**-3,8**	**4,4**
232,8	Transport terrestre de marchandises	103,7	104,8	4,9	0,1	1,9	-0,5	-4,0	4,6
	dont terrestre national	102,4	101,9	4,5	-0,7	2,2	-0,3	-5,1	4,1
	dont terrestre international	113,0	127,1	8,3	5,5	-0,1	-1,5	3,4	8,6
	49.41 Transport routier intérieur (compte d'autrui)	102,0	102,0	3,1	-1,5	2,4	-0,8	-4,8	4,8
	dont routier national	104,7	104,0	2,9	-1,6	2,2	-1,0	-4,7	4,3
	dont routier international	64,7	74,5	7,1	0,8	6,9	4,2	-6,9	15,8
	49.20 Transport ferroviaire de marchandises	116,4	123,4	13,2	6,0	0,3	-1,2	1,0	4,2
	dont ferroviaire national	92,5	95,0	14,9	5,7	1,1	1,5	-2,8	2,5
	dont ferroviaire international	194,5	216,3	10,7	6,5	-1,1	-5,3	7,4	6,8
	50.40 Transport fluvial de marchandises	84,8	81,5	3,9	2,5	0,4	10,5	-13,5	2,3
	dont fluvial national	89,7	78,9	6,4	-2,5	7,8	11,9	-24,4	3,7
	dont fluvial international	76,1	86,1	-0,9	12,5	-12,6	7,6	11,1	0,2
13,1	49.50 Transport par oléoducs	49,9	56,5	12,5	-15,6	28,6	8,6	-5,2	3,2
11,1	51.21 Transport aérien de marchandises par les compagnies françaises	83,1	88,5	35,9	-0,3	2,0	5,4	2,2	-0,6
334,0	**Transport de voyageurs**	**84,5**	**114,8**	**16,9**	**3,6**	**28,7**	**9,3**	**2,9**	**7,9**
189,0	49.3 Transport routier de voyageurs et réseaux urbains	99,9	115,5	8,4	3,3	14,6	6,8	4,1	-2,0
	49.31 Transports urbains et suburbains de voyageurs	118,3	129,5	7,4	-1,8	8,8	6,5	4,7	-4,0
	49.31 Voyageurs trains sous convention STIF	70,9	92,8	29,9	1,4	30,3	1,6	-3,3	16,8
	49.32 Transports de voyageurs par taxis	132,0	163,5	14,9	-1,7	14,2	9,9	6,0	2,3
	49.39 Autres transports terrestres de voyageurs n.c.a	76,6	89,9	0,1	22,5	20,3	7,9	5,5	-9,1
59,1	49.10 Transport ferroviaire de voyageurs (hors Île-de-France)	87,5	129,6	51,7	7,0	34,3	5,1	-0,9	22,2
3,3	50.10 Transport maritime de voyageurs	36,2	62,6	6,8	-31,7	80,2	26,9	12,9	5,1
82,5	51.10 Transport aérien de voyageurs par les compagnies françaises	46,5	104,6	69,2	1,6	116,4	23,0	2,2	27,5
409,0	**Services auxiliaires de transport**	**122,7**	**133,3**	**13,9**	**-1,2**	**9,7**	**3,8**	**-0,6**	**1,9**
58,9	52.10 Entreposage et stockage	150,1	153,6	9,9	-1,9	3,4	3,9	-2,0	0,3
13,1	52.24 Services de manutention	126,4	133,0	10,8	-1,6	2,7	4,1	-2,0	3,3
179,6	52.29 Messagerie, fret express, affrètement, organisation. des transport	130,8	140,7	14,5	4,4	4,6	3,6	0,4	0,9
126,8	52.21 Services auxiliaires des transports terrestres	112,1	120,2	16,3	-10,4	16,7	2,7	-0,5	0,5
6,1	52.22 Services auxiliaires des transports maritimes	89,1	92,2	3,1	1,4	0,2	4,2	0,9	-1,1
24,5	52.23 Services auxiliaires des transports aériens	52,9	109,1	55,3	12,4	121,5	12,8	-4,8	29,1

Note : l'indice d'activité des services de transport (IAST) répond à un double besoin pour l'analyse conjoncturelle :
- apprécier et comparer entre elles, trimestre après trimestre, les évolutions du volume des différents types de services de transport et l'évolution de l'ensemble des transports ;
- apprécier l'évolution de ces services de transport dans leur ensemble (branche « transport ») au regard des grands indicateurs macroéconomiques et des comptes nationaux trimestriels.

Avertissements :

** Chaque trimestre, les séries corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables sont révisées en raison de l'intégration de nouvelles valeurs des séries brutes dans le calcul des profils saisonniers. En raison des différents chocs conjoncturels liés à la pandémie de Covid-19, cette correction des variations saisonnières et des jours ouvrables entraîne de plus fortes révisions des données d'un trimestre à l'autre sur la période récente.*

Champ : ensemble des services marchands de transport (compte d'autrui) réalisés par les entreprises résidentes (divisions 49 à 52 de la nomenclature d'activité française NAF rev. 2, à l'exception des transports spatiaux, du transport maritime de marchandises (en raison du secret statistique) et des activités de poste et de courrier.

Source : *SDES*

L’activité de transport rebondit au deuxième trimestre 2022

Emploi salarié par secteur d’activité

Données CVS ; niveaux en milliers en fin de trimestre

	Niveau	Évolutions T/T-1 (en %)				
	2022	2021			2022	
	T2	T2	T3	T4	T1	T2
Transports et entreposage (hors intérim) - (HZ)	**1 426,1**	**0,0**	**0,5**	**0,4**	**0,1**	**0,2**
49. Transports terrestres et transports par conduites	**778,6**	**0,4**	**0,6**	**0,7**	**0,2**	**0,0**
Transport ferroviaire (49.1, 49.2)	91,3	-1,2	-0,6	0,1	-0,4	-0,2
Autres transports terrestres de voyageurs (49.3)	256,0	0,6	0,5	0,3	0,9	1,1
dont Transport urbain de voyageurs (49.31Z, 49.32Z)	*137,4*	*0,2*	*0,7*	*0,4*	*0,7*	*0,1*
dont Transport routier de voyageurs (49.39A, 49.39B)	*102,2*	*0,1*	*0,7*	*-0,4*	*1,6*	*0,7*
Transport routier de fret et par conduites (49.4, 49.5)	431,3	0,6	0,9	1,1	-0,1	-0,6
dont Transports routiers de fret (49.41A, 49.41B, 49.41C, 49.42Z)	*426,3*	*0,6*	*0,9*	*1,1*	*-0,1*	*-0,6*
50. Transports par eau	**18,4**	**-3,3**	**1,6**	**1,7**	**3,5**	**5,6**
51. Transports aériens	**57,5**	**-1,4**	**-0,2**	**0,0**	**-0,4**	**1,0**
52. Entreposage et services auxiliaires des transports	**381,7**	**0,5**	**1,0**	**0,9**	**0,6**	**0,8**
Manutention, entreposage (52.1, 52.24)	141,4	1,7	1,6	1,3	1,7	1,2
Services auxiliaires (52.21Z, 52.22Z, 52.23Z)	123,2	-0,9	0,3	0,5	-0,8	1,1
Organisation du transport de fret (52.29A, 52.29B)	117,1	0,6	1,2	0,8	0,8	0,0
53. Activités de poste et de courrier	**189,9**	**-1,4**	**-0,8**	**-1,5**	**-1,1**	**-0,5**
Intérim utilisé dans "Transports et entreposage" (HZ)	*109,8*	*4,7*	*0,3*	*5,3*	*-6,8*	*-3,5*
Transports et entreposage y.c. intérim	**1 535,9**	**0,4**	**0,5**	**0,8**	**-0,4**	**0,0**
Ensemble secteur privé	**20 716,9**	**1,5**	**1,0**	**0,9**	**0,4**	**0,5**
dont intérim utilisé	*794,7*	*2,7*	*1,5*	*5,4*	*-1,9*	*-2,5*

Champ : France (hors Mayotte).

***Sources** : SDES à partir de Insee, estimations d’emploi ; estimations trimestrielles Acoss-Urssaf, Dares, Insee ; SNCF*

MÉTHODOLOGIE

Sources
Parmi les sources spécifiques au transport, cette publication utilise l'enquête sur le transport routier de marchandises (TRM), l'enquête messagerie, l'enquête auprès des opérateurs de transport ferroviaire, les indices de prix du fret, réalisés par le service des données et études statistiques (SDES), ainsi que des données produites par plusieurs directions du ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires (DGAC, DGITM) et différents acteurs des transports (opérateurs ferroviaires (OPF), RATP, Air France, ADP, VNF…). Sont aussi mobilisées, sur le champ des transports, les données produites par l'Insee (enquête de conjoncture dans les services, indices de chiffres d'affaires des entreprises des secteurs des transports…), la Dares, Pôle emploi et l'Acoss (pour le marché du travail), la Banque de France (défaillances).

Méthode
Sauf mention contraire, les évolutions des données sont corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables
Bien souvent, les séries reflétant une activité socio-économique sont sensibles aux saisons. La série corrigée des variations saisonnières (CVS), construite à partir de la série initiale dite « série brute », permet de neutraliser l'effet habituel des saisons pour mieux faire ressortir à la fois les tendances de fond et les évolutions exceptionnelles. Contrairement au « glissement annuel » où, pour éliminer la saisonnalité, on compare un trimestre avec le même trimestre de l'année précédente, la série CVS permet de comparer directement chaque trimestre avec le trimestre précédent. Cela lui confère deux avantages par rapport au glissement annuel. D'une part, l'interprétation d'un trimestre ne dépend que du passé récent et non d'événements survenus jusqu'à un an auparavant.

D'autre part, on détecte tout de suite les retournements et on mesure correctement les nouvelles tendances sans retard, contrairement au glissement annuel qui ne repère les changements de tendance que six mois plus tard. La série corrigée des jours ouvrables (CJO) permet de neutraliser l'impact des nombres inégaux de jours ouvrables d'un trimestre à l'autre, de la même façon que la série CVS neutralise l'impact des différentes saisons. La combinaison des CVS et des CJO permet de fournir une information sur l'évolution instantanée des phénomènes économiques, abstraction faite des phénomènes calendaires explicables habituels.
La nouvelle valeur de la série brute est intégrée chaque trimestre dans le calcul des profils saisonniers historiques. Les coefficients saisonniers sont donc réestimés chaque trimestre, ce qui peut faire réviser très légèrement la série CVS. La structure des modèles de désaisonnalisation est validée une fois par an. Il en va de même pour la correction des jours ouvrables. La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables est faite au niveau le plus fin des séries par famille.

Diffusion
Des séries longues associées à cette note de conjoncture sont disponibles sur le site internet du SDES : www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr, rubrique Transports/Conjoncture.

Carlo COLUSSI, SDES
Sébastien DEFRANCE, SDES
Marie-Madeleine DEVINEAU, SDES
François LIMOUSIN SDES
François RAGEAU, SDES
Cyril RIZK, SDES

Directrice de publication : Béatrice Sédillot
Dépôt légal : octobre 2022
ISSN : 2557-8510 (en ligne)

Commissariat général au développement durable
Service des données et études statistiques
Sous-direction des statistiques des transports
Tour Séquoia - 92055 La Défense cedex
Courriel : diffusion.sdes.cgdd@developpement-durable.gouv.fr

www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr

MINISTÈRE
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE
ET DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES
Liberté
Égalité
Fraternité

STATISTIQUE PUBLIQUE